

**VIDEO IM DEUTSCHUNTERRICHT : un outil télévisuel au service de
l'enseignement de l'allemand**

Richard DUDA

Abstract

This article discusses the methodological principles underlying a set of video materials developed for the teaching of German in French Secondary Schools. The specific training of speaking and listening skills and the use of French as the language of classroom activity management are two of the issues raised in this article.

Dans le cadre du soutien qu'il apporte à l'enseignement de l'allemand dans les lycées lorrains, le Conseil Régional de Lorraine a retenu en 1992 le projet présenté par le CRAPEL et VIDEOSCOPE, service vidéo de l'Université de Nancy 2, portant sur la conception et la production d'un ensemble de cassettes vidéo accompagnées de livrets, permettant l'utilisation en classe d'allemand d'un outil télévisuel, complémentaire des méthodes existantes.

*VIDEO IM DEUTSCHUNTERRICHT*¹ a été diffusé dans l'ensemble des Lycées lorrains en janvier 1994 et a fait l'objet de sessions de formation, animées par le C.R.A.P.E.L., sous l'égide de la Mission Académique de Formation des Personnels de l'Education Nationale. Il comporte deux cassettes distinctes proposant des activités d'apprentissage pour la *compréhension* et l'expression orales, et une cassette destinée à la *sensibilisation culturelle*. Une quatrième cassette présente des "reportages" dans des classes où le professeur utilise des documents vidéo.

Les activités proposées dans *Video im Deutschunterricht* reposent sur l'utilisation de programmes diffusés par des télévisions de langue allemande. Le choix de ce type de document s'explique par trois raisons :

1. La langue pratiquée dans ces émissions est représentative de l'état actuel de l'allemand oral, dans les limites bien entendu des ajustements considérés comme nécessaires dans le cadre d'un média de grande diffusion comme la télévision (limitation des dialectismes et argotismes, gommage des marqueurs de la langue orale spontanée : structures syntaxiques incomplètes, redondances, télescopages, ruptures, reprises, faux-départs, auto-corrections). La pratique de cette forme d'allemand oral, par le

¹ L'équipe de conception pédagogique était constituée de Sam Michel CEMBALO, Richard DUDA, Anémone GEIGER-JAILLET, et Harvey MOULDEN.

truchement en particulier d'activités de compréhension, devrait contribuer au développement général des compétences orales des apprenants.

1. Actuellement, des émissions ou des films en allemand peuvent être captés en France par la voie hertzienne, par le câble, ou encore par satellite. On peut espérer que les élèves acquerront une confiance linguistique accrue vis-à-vis de ces programmes grâce à un entraînement approprié en compréhension orale de documents similaires, et que, de façon autonome cette fois, ils regarderont plus volontiers les programmes diffusés par les compagnies de télévision d'expression allemande.
2. La vidéo est actuellement attractive et motivante pour les élèves. L'introduction de ce média dans les cours est facteur de participation et donc, on peut l'espérer, d'apprentissage.

Video im Deutschunterricht s'inscrit dans la stratégie de la séparation des aptitudes. Celle-ci préconise des entraînements spécifiques, autant que faire se peut, pour la compréhension et l'expression orales (nous laisserons de côté la compréhension et l'expression écrites, qui ne relèvent pas de notre propos). Diverses raisons d'ordre psycholinguistique, sociolinguistique, linguistique et pédagogique, plaident en faveur de cette stratégie de formation :

a) *raisons d'ordre psycholinguistique* l'activité de réception, qui donne lieu à des opérations mentales comme discriminer des unités phoniques, reconnaître des formes (lexèmes, morphèmes), interpréter, faire des hypothèses, mémoriser, prédire, comparer, etc., est très différente par nature de l'activité de production, qui consiste à rassembler, sélectionner et organiser des éléments linguistiques et extralinguistiques (gestes, regards, postures par exemple).

b) *raisons d'ordre sociolinguistique* : chacun a dans la ou les langues qu'il utilise une compétence en compréhension beaucoup plus large que ses possibilités d'expression (on ne produit jamais tous les énoncés que l'on est capable de comprendre). De plus, lorsqu'on s'exprime, on peut choisir la

forme et le contenu de son message, alors qu'en compréhension, on est tributaire du discours de l'autre. Encourager les élèves à utiliser les moyens, même réduits, qu'ils possèdent pour s'exprimer, sans prendre pour modèles à imiter absolument les documents sonores qu'on leur présente, permettra de leur faire comprendre cette différence qui, si elle existe dans la langue maternelle, existe a fortiori dans la langue cible.

c) *raisons d'ordre linguistique* les problèmes grammaticaux se posent de façon différente selon qu'on est dans une situation de compréhension ou d'expression. On peut défendre l'hypothèse que la compréhension est essentiellement d'ordre lexical, si l'on admet que les éléments grammaticaux tels que les prépositions, les auxiliaires modaux, les désinences verbales ou nominales relèvent du "lexical" lorsqu'on se trouve en situation d'écoute. En d'autres termes, ces éléments font l'objet d'une opération d'identification (non obligatoire dans certains contextes) en compréhension, alors qu'en expression ils relèvent d'opérations d'activation (en mémoire) et de sélection (s'agissant d'éléments qui appartiennent généralement à des ensembles), d'où les erreurs sur les désinences, prépositions, etc.

d) *raisons d'ordre pédagogique* : on sait que la capacité des élèves à comprendre progresse plus rapidement que leur capacité à s'exprimer. De plus, la complexité discursive de ce qui est demandé à l'apprenant peut être beaucoup plus grande en compréhension qu'en expression car l'auditeur n'a pas besoin de reconnaître tous les mots pour tirer le sens d'un message. Il serait donc inutile, et dommage pour l'apprenant, de limiter le niveau à atteindre en compréhension à la compétence acquise en expression.

La séparation des entraînements spécifiques à chaque aptitude permet, pensons-nous, de faciliter l'apprentissage en simplifiant les tâches proposées aux apprenants par la concentration sur un seul objectif à la fois.

Les activités proposées s'efforcent de tenir compte :

- du potentiel des documents télévisés utilisés,
- de la situation particulière de l'apprenant de langue étrangère confronté à des documents difficiles, mais aidé dans son apprentissage par un enseignant,
- de la spécificité du processus de compréhension et d'expression orales.

Les activités proposées pour la *compréhension orale* correspondent à des compétences constitutives de cette aptitude : **repérer** des éléments précis, **discriminer**, c'est-à-dire distinguer au phonème près s'il le faut la forme de ce qui est dit, **vérifier** sa compréhension, **prédire** ce qui va être dit, **anticiper** sur des contenus possibles pour le document que l'on va visionner ou que l'on visionne²

•

De nombreuses activités ont recours au français comme langue de travail. Cela ne doit pas surprendre, car les activités de compréhension orale se prêtent fort bien à l'emploi de la langue maternelle des apprenants comme moyen de fournir des instructions et de vérifier la compréhension. Le recours à la langue maternelle permet d'accélérer l'activité et d'éviter les difficultés inhérentes à l'expression en langue étrangère.

Les activités proposées pour *l'expression orale* font appel à l'imagination, au jeu, au débat. Certains documents proposés peuvent présenter des difficultés de compréhension, qui varieront selon le niveau atteint par les élèves. Pour ces activités de production orale, il est suggéré au professeur utilisateur de réduire au maximum la part de travail en compréhension, par l'apport d'aides appropriées, de façon à conserver aux activités leur spécificité.

Le travail sur la *sensibilisation culturelle* repose sur un "principe" : les membres d'une culture partagent un certain

² On distingue la prédiction de l'anticipation. La prédiction est de l'ordre du linguistique : prédire les mots mêmes qui vont être dits ou éventuellement leur signification, et l'on peut à ce moment recourir au français pendant l'activité. L'anticipation porte sur le contenu du document, indépendamment de la forme linguistique qu'il peut prendre.

nombre de connaissances, d'attitudes, de comportements, etc. A l'aide des documents proposés, l'enseignant peut faire apparaître les caractéristiques d'un phénomène de société considéré comme "typiquement" allemand (compétences au sein d'une structure fédérale; Berlin ville divisée, etc).

Les activités de sensibilisation culturelle peuvent se regrouper en quelques grands types :

- interprétation visuelle d'un geste, d'une scène, d'une photographie ;
- interprétation **d'un** "style" : comment des émissions de télévision sont présentées, introduites, enchaînées ; la façon de présenter les prévisions météorologiques ; une initiation à certaines connotations culturellement partagées par les germanophones est tentée, par exemple à partir d'un registre langagier particulier ;
- réflexion sur les différents systèmes d'organisation sociale (école, armée, usine...).

Les activités proposées dans Video im Deutschunterricht sont utilisables avec des élèves de niveaux variés. En effet, la difficulté apparente d'un document ou d'une activité peut être réduite par l'apport d'aides à la compréhension (explications, vocabulaire). Cette difficulté peut également être augmentée, si l'on réduit le temps accordé aux élèves pour faire l'activité proposée. Cet outil se veut donc aussi flexible que possible et adaptable aux publics variés rencontrés dans les établissements.

Certaines réticences ont pu apparaître chez des enseignants concernant l'image de l'Allemagne véhiculée par les programmes utilisés. Il y est question par exemple de la prévention contre le SIDA dans des spots publicitaires institutionnels, des problèmes d'environnement, ou encore du racisme.

Afin de permettre un travail individuel sur ce matériel vidéo, une "déclinaison" CD-ROM d'un certain nombre des activités proposées par la version vidéo en vue de l'entraînement à la compréhension orale est actuellement à l'étude³. Cet outil se propose non pas *d'enseigner* l'allemand mais de permettre à l'apprenant individuel, ou encore et préférablement à des binômes d'apprenants, d'explorer des techniques *d'apprentissage* de la compréhension orale. Cette exploration, espérons-nous, permettra un développement de la capacité *d'apprendre à apprendre* chez les utilisateurs de ce CD-ROM .

³.L'équipe de conception est constituée de Sam Michel CEMBALO, Jeanne Marie DEBAISIEUX, Richard DUDA, Anémone GEIGER-JAILLET, Harvey MOULDEN, Odile RÉGENT (CRAPEL) et Nathalie HOULLÉ (Videoscop).